www.aeria-magdala-meissel.com

RÉSIDENCE RETRAITE MEISSEL

RÉSIDENCE PRIVÉE MÉDICALISÉE

ée à St Loup,
plein cœur de Marseille
s un parc de 7000 m²

ueil
idence privée et agréée à l'aide sociale,
issement de luxe entièrement rénové et
utisé
ergement temporaire ou permanent
eillant des personnes âgées autonomes
épendantes
ace de liberté sécurisé pour personnes
rientées

Loisirs
Jeux de société, animation, sorties gratuites en minibus climatisé, séances de cinéma, bibliothèque, salon de coiffure

Restauration raffinée s'adaptant à tous les régimes par un chef cuisinier dans une salle climatisée.
Menu à la carte

fort
es les chambres sont individuelles ou
x lits, climatisées et meublées.
ies communes climatisées
animal de compagnie accepté

é - Sécurité - Surveillance Médicale
sécurité par télésurveillance
ence quotidienne d'un médecin gériatre
psychologue et d'une équipe de
thérapeutes et d'infirmières

levard Meissel
MARSEILLE
91 45 82 26

04 91 45 82 00
06 28 43 59 49

s renseignements : aeria-meissel@orange.fr - www.maisonderetraite-aeria-meissel.fr

BRJN

## FRANÇOIS ROUGE

# Le banquier suisse s'est brûlé, à jouer avec le feu

François Rouge avait été détenu durant 9 mois.

*"J'ai été entraîné dans tout cela en raison de ma fidélité à mon amitié et à mon affection pour Paul Lantiéri."* Lorsqu'il sort de neuf mois passés aux Baumettes, François Rouge, président de la Banque de patrimoines privés à Genève et actionnaire d'une chaîne suisse d'hôtels de luxe, confie à la presse helvétique son sentiment d'une *"immense trahison"*. Rien ne prédestinait ce financier talentueux et richissime à être désigné par le procureur comme *"un banquier suisse interlope et immoral"*. Sa rencontre, en 2000, avec Paul Lantiéri explique-t-elle tout de la dérive de François Rouge qui se rêvait plus géologue que banquier ? Avec son petit chien "Sweety" dans les bras, le Corse lui apparaît *"comme un homme intelligent et ayant un vaste réseau de contacts dans des milieux extrêmement divers, politique, showbiz, finance, avocats..."* Le banquier dînera avec Johnny Hallyday, pourra convier l'acteur Jean Reno aux galas de bienfaisance de ses œuvres suisses. *"Par bêtise"* et pour céder aux pressions, le banquier s'associe à Paul Lantiéri. Il va régler les travaux du Cercle Concorde - quatre millions d'euros - après avoir financé la reprise du restaurant La Rotonde.

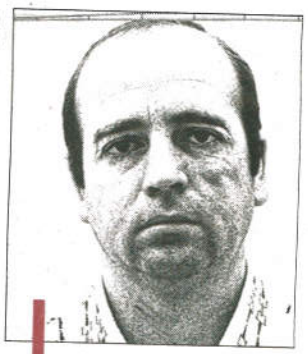
Un temps mis en examen pour association de malfaiteurs en vue de commettre des assassinats, François Rouge assure s'être laissé dépasser par les secours qu'il avait sollicités après le "putsch" de mai 2007 visant à l'exclure avec Paul Lantiéri du Cercle. Son avocat, Me Jacques Vergès lui a conseillé de solliciter Patrick Devedjian auquel il explique, le 31 juillet 2007 au siège de l'UMP, qu'il est victime d'une escroquerie. L'idée est d'obtenir la fermeture administrative du Cercle. Dans le même temps, François Rouge contacte Paul Barril. L'ancien super-gendarme, à la tête d'une société de sécurité "Secrets et Quiétude" le met en contact avec le Colonel Mario, barbouze opérant habituellement en terres africaines. Les ennuis débutent...

L.L.

*provenant du banditisme d'hier ou d'aujourd'hui".* L.L.

## ROLAND CASSONE

# "Il fait penser à Marlon Brando dans Le Parrain"



Roland Cassone, un "mythe" du milieu.

Roland Cassone est un véritable mythe. Tranquille retraité, installé avec son épouse dans une villa de Simiane-Collongue, près d'Aix-en-Provence, les policiers lui prêtent d'être l'un des plus puissants parrains du milieu marseillais. Son casier judiciaire semble dire l'inverse, ne portant même plus une vieille condamnation d'il y a trente ans à dix-huit mois de prison pour port d'armes. En le voyant, un membre du Cercle Concorde avait pensé à *"Marlon Brando dans* Le Parrain". Économe de mots, avare de poignées de mains...

Lorsque les policiers l'interpellent chez lui, le 28 novembre 2007, il porte sur lui un Glock 9 mm, muni d'un chargeur avec une balle dans la chambre. Prêt à tirer... Il a aussi un chargeur dans chaque poche. Explication à la Audiard : *"C'est un peu comme quelqu'un qui aurait une pipe et deux paquets de tabac dans la poche ; ça fait partie de la panoplie"*. Ce jour-là, la panoplie est complétée par un gilet pare-balles dans son véhicule. Roland Cassone vit dans la terreur d'un jour d'avril 1978 où il avait réchappé à un règlement de comptes mais pas son frère, Serge Cassone.

Aux yeux de l'accusation, celui qui incarne le milieu d'hier aurait été l'un des ayants droit économiques occultes du cercle de jeux mais aussi un juge de paix. Le 4 mai 2007, en pleine "guerre" entre Rouge-Lantiéri d'un côté et les "bergers de Venzolasca" - les Federici - de l'autre, Roland Cassone aurait participé à une réunion de conciliation à l'hôtel Hyatt à Paris. À Edmond Raffali, le "Vieux Monsieur" de Simiane-Collongue aurait rappelé que la gestion devait être assurée par François Rouge et que *"la priorité était de rembourser les gens qui avaient investi là-dedans"*. Roland Cassone, le taiseux, et son neveu Théophile Skillas démentent être ceux qui se cachent sous le sigle "C + SK" de la comptabilité occulte du banquier suisse indiquant un pourcentage (des bénéfices ?) de 12,5 %. L.L.

P2VIL